

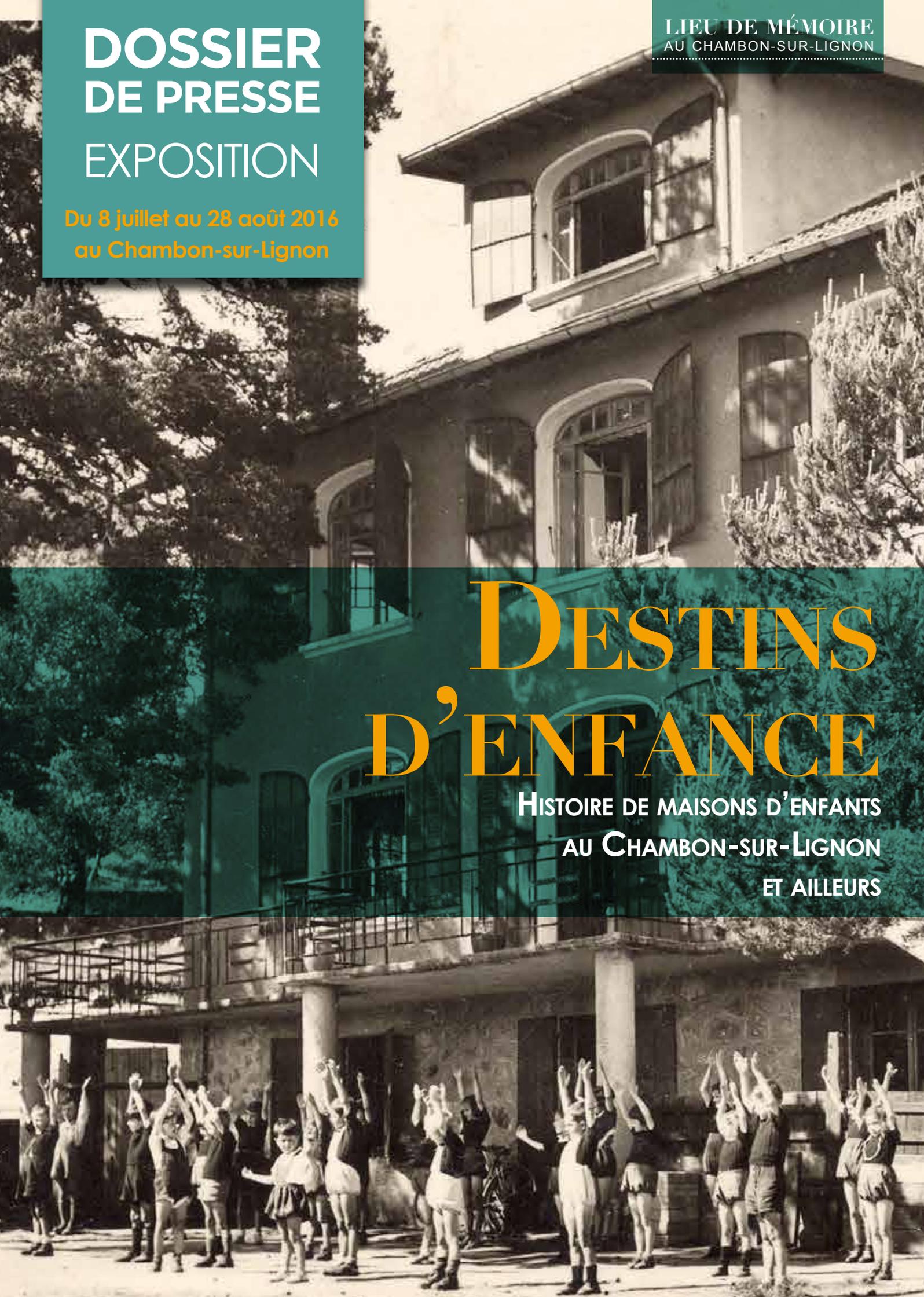
DOSSIER DE PRESSE EXPOSITION

Du 8 juillet au 28 août 2016
au Chambon-sur-Lignon

LIEU DE MÉMOIRE
AU CHAMBON-SUR-LIGNON

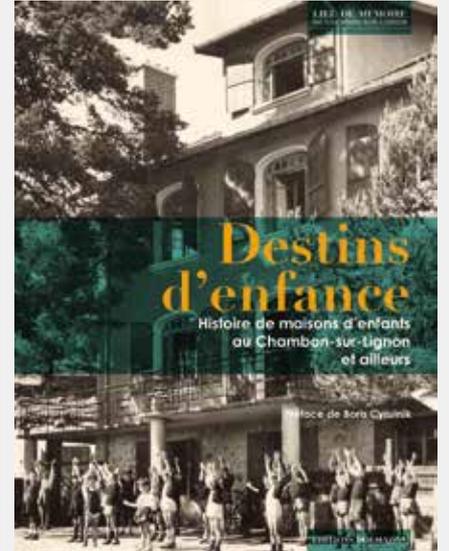
DESTINS D'ENFANCE

HISTOIRE DE MAISONS D'ENFANTS
AU CHAMBON-SUR-LIGNON
ET AILLEURS



Destins d'enfance, Histoire de maisons d'enfants au Chambon-sur-Lignon et ailleurs

Du 8 juillet au 28 août 2016 au Chambon-sur-Lignon



Sommaire

P.3	Edito	P.9	Autour de l'exposition
P.4	Le Lieu de Mémoire	• Concert	
P.5	L'exposition	• Pièce de théâtre	
P.5	Le parcours	P.10	Événements
P.6	Le dispositif scénographique	P.11	Remerciements
P.7	La conférence inaugurale	P.11	Réalisation
P.8	Le catalogue	P.11	Informations pratiques

Edito



Entre les enfants et Le Chambon-sur-Lignon, c'est une longue histoire. Combien de fois, au détour d'une rencontre en France ou à l'étranger, la conversation prend le même tour, « Le Chambon ? J'y ai passé un, deux ou trois étés de ma jeunesse dans une maison d'enfants ! » et d'évoquer la pêche aux écrevisses dans le Lignon ou les trains de luge de l'hiver pour ceux qui y furent scolarisés au-delà de la période de vacances estivales. Il ne se passe pas de semaine sans qu'arrive à la mairie ou au Lieu de Mémoire, une lettre commençant par « J'étais dans une maison d'enfants qui s'appelait... » et avec Internet, la recherche a pris un tour nouveau avec tous les réseaux de « copains d'avant » qui s'y sont multipliés. Combien sont ces enfants venus respirer le bon air de cette haute terre cévenole au point d'en faire un pays cousu d'enfance ? Enfants des temps de paix, enfants des temps de guerre. Car, aux heures sombres de la Seconde Guerre mondiale, ce furent tous ces jeunes réfugiés, juifs et non-juifs, qui trouvèrent abri et salut dans ces maisons ou dans des familles. Plus de 800 enfants séjournèrent ainsi dans les maisons du seul Secours suisse.

*L'exposition **Destins d'enfance, Histoire de maisons d'enfants au Chambon-sur Lignon et ailleurs** a pour objet de retracer cette histoire profondément ancrée dans la mémoire de notre territoire et d'en élargir la perspective à d'autres lieux de refuge auxquels Le Chambon-sur-Lignon s'est retrouvé lié par l'Histoire : la Maison d'Izieu dont les petits pensionnaires connurent un destin tragique, Moissac et Dieulefit, deux terres de sauvetage d'enfants juifs.*

Eliane WAUQUIEZ-MOTTE

Maire du Chambon-sur-Lignon

Le Lieu de Mémoire

Depuis son ouverture en juin 2013, le Lieu de Mémoire accueille environ 10 000 visiteurs chaque année et gagne 1 000 visiteurs par an. Ce lieu unique en Europe est dédié à l'engagement des Justes sur cette terre protestante qui ont accueilli et sauvé plusieurs milliers de Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale.



Le parcours retrace l'engagement des habitants du Chambon et des villages environnants, un territoire nommé «le Plateau», situé entre l'Ardèche et la Haute-Loire, à proximité de Lyon. Sur cette terre de nombreux réfugiés ont été accueillis et sauvés pendant la Seconde Guerre mondiale. Au Chambon, dès 1940, des personnalités (maire, pasteurs, directeur de l'école) appellent à résister au nazisme par «*les Armes de l'esprit*» (sermon des pasteurs André Trocmé et Edouard Theis au Chambon, le 23 juin 1940). Des organismes de secours financent des centres d'hébergements pour recevoir des adultes et des enfants, des particuliers ouvrent des maisons et quand vient le temps des rafles, une solidarité exceptionnelle se met en place pour sauver tous les Juifs en danger.

Le parcours historique est complété par une salle mémorielle avec de nombreux témoignages vidéo. C'est dans cet espace que le diplôme d'honneur décerné en 1990 aux habitants du Chambon et communes voisines est présenté au public. Cette reconnaissance collective fait de ce territoire une exception en France, partagée en Europe avec Niewland aux Pays-Bas et le Danemark.

« *Les Justes nous montrent qu'il y aura toujours des hommes et des femmes... capables du meilleur* » (Simone Veil aux Nations Unies en 2005).



Le **Jardin de la mémoire** a été offert par un mécène en souvenir de sa mère et de son oncle accueillis pendant la guerre dans la maison d'enfants *Tante Soly*. Conçu par le paysagiste Louis Benech, le *Jardin de la Mémoire* occupe une ancienne parcelle potagère. Ce verger fleuri donne l'image d'une nature nourricière, symbolisant l'accueil et le sauvetage de nombreux réfugiés pendant la guerre. Dans le jardin, l'œuvre sculpturale de Paul-Armand Gette, *La Mémoire du souvenir*, propose la mémoire géologique en tant que support à celle d'événements historiques. Le Jardin est pour les visiteurs un espace de sérénité à l'issue de la visite.

Destins d'enfance, Histoire de maisons d'enfants au Chambon-sur-Lignon et ailleurs

Du 8 juillet au 28 août 2016

Cette exposition bilingue français-anglais est réalisée au Lieu de Mémoire du Chambon-sur-Lignon.

Argumentaire

L'accueil des enfants démarre sur le Plateau dès la fin du XIX^e siècle, avant que le village du Chambon-sur-Lignon devienne le principal centre de séjour. L'essor des maisons d'enfants a contribué à façonner la physionomie architecturale du village, parallèlement au développement du tourisme. Dans l'Europe en guerre, les maisons d'enfants ont joué un rôle considérable pour protéger les plus vulnérables, enfants sortis des camps d'internement, mal-nourris ou placés par leurs parents pour les protéger des rafles. Après l'été 1942, les organismes de secours dispersent les enfants en danger d'arrestation, sous de fausses identités. Les maisons du Chambon ont ainsi accueilli de nombreux enfants venant d'horizons différents. La guerre finie, pour des raisons sociales ou éducatives, d'autres enfants sont venus. Aujourd'hui, des maisons dans le village ont été des hôtels ou des pensions d'enfants jusque dans les années 1960. Cet accueil à vocation touristique et sociale a évolué pour se perpétuer avec des Maisons d'Enfants à Caractère Social (MECS). L'exposition retrace ces différents lieux et la vie quotidienne des enfants.



Le parcours de l'exposition

Dès le début de la Guerre, un peu partout en France, des maisons d'enfants ouvrent pour recevoir des enfants. Dans cette protection de l'enfance, Le Chambon-sur-Lignon tient une place singulière qui démarre avant la guerre et se poursuit encore aujourd'hui. Le parcours muséographique s'organise autour des trois périodes historiques.

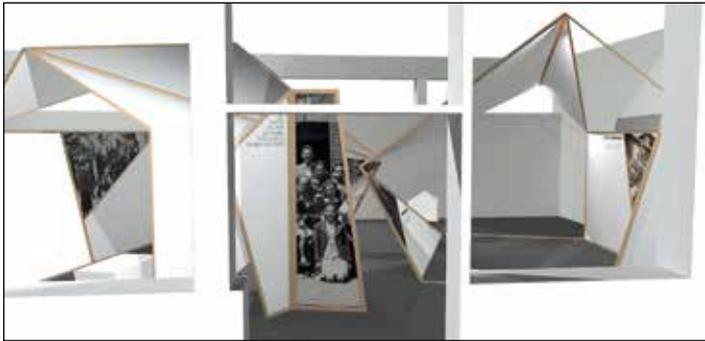
Avant-guerre, le temps du « bon air » : l'origine de l'accueil des enfants et son développement durant l'entre-deux-guerres dans le contexte de l'essor des colonies à la montagne qui se déploient sur le Plateau.

La guerre, le temps de l'accueil et du sauvetage : au Chambon, les premières maisons ouvertes dans les années 1920 sont complétées après 1940 par d'autres lieux grâce aux organismes de secours et à des particuliers qui ouvrent des maisons. Un essor considérable est fait pour accueillir des réfugiés sortis des camps d'internement de la zone Sud et les structures en place au Chambon facilitent l'accueil d'enfants comme dans d'autres maisons de la zone sud (Moissac, Dieulefit).

Après-guerre, le temps de l'éducation et du social : certaines maisons poursuivent leurs activités pour loger les élèves du Collège Cévenol, d'autres se spécialisent dans l'accueil social avec la création de l'agrément de la sécurité sociale et du « prix de journée » devenant les Maisons d'Enfants à Caractère Social (MECS). Aujourd'hui, trois maisons en fonctionnement sont les héritières de lieux ouverts pendant la guerre.

Le dispositif scénographique

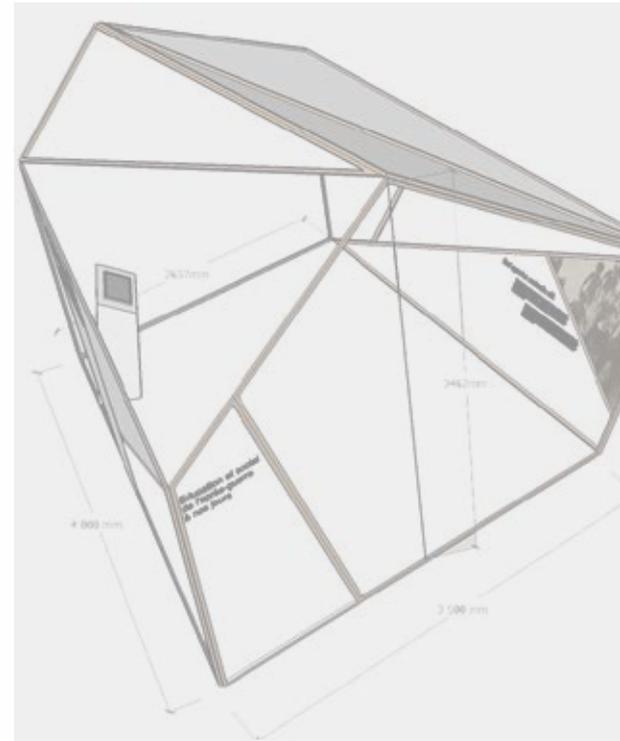
La scénographie de l'exposition se veut inventive dans un cheminement qui s'adresse à tous les âges. Chaque période historique est isolée dans un module dont la forme évoque une maison, le visiteur découvre le contenu en se déplaçant à l'intérieur pour voir textes, images et dispositif multimédia.



Le visiteur passe d'une « maison » à une autre dans un parcours chronologique. Chaque module réserve des surprises et alterne différents procédés scénographiques, maquettes, objets présentés en vitrine, projections, dalles tactiles. À l'extérieur des « maisons », une grande carte du village permet de repérer les différents lieux présentés dans l'exposition.

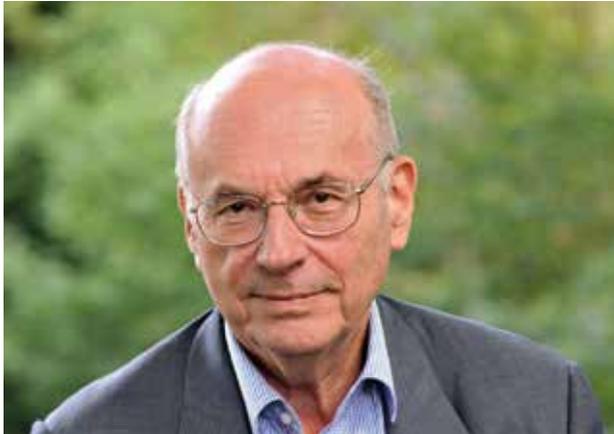


Le Lieu de Mémoire reçoit régulièrement des témoignages des moments passés au Chambon ; à l'issue de la visite, le public pourra les lire et écrire son propre récit sur des cahiers. Les photos présentées dans l'exposition seront également à la disposition des visiteurs dans des cahiers reliés pour que les visages des enfants puissent être identifiés.



Conférence inaugurale de Boris Cyrulnik

Jeudi 7 juillet à 18h au temple du Chambon-sur-Lignon

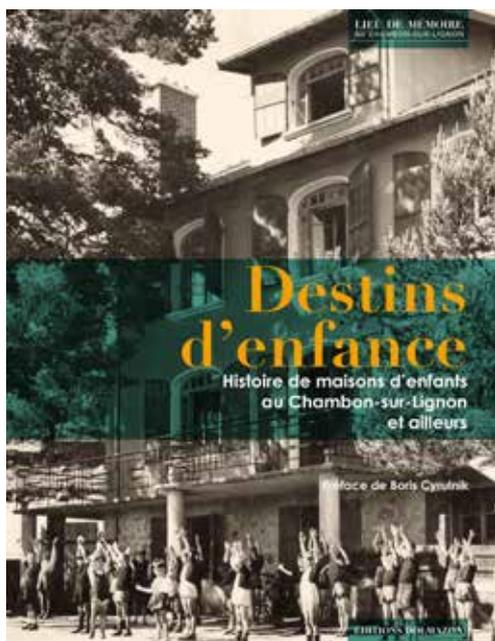


À l'occasion de l'inauguration de l'exposition et de la sortie du catalogue *Destins d'enfance, Histoire de maisons d'enfants au Chambon-sur Lignon et ailleurs*, Boris Cyrulnik donnera une conférence sur le thème du devenir des enfants qui ont vécu dans ces maisons pendant et après la guerre.

Boris CYRULNIK est neuropsychiatre et psychanalyste. On lui doit le concept de résilience (renaître de sa souffrance), concept lié à une douloureuse expérience personnelle. Raflé en 1943 avec une partie de sa famille, il réussit à s'échapper, puis à se construire, sans ses parents morts en déportation. Depuis les années 1980, il se consacre à la transmission et la vulgarisation de son savoir en publiant de très nombreux livres scientifiques et d'immenses succès, notamment, *Les nourritures affectives* (Odile Jacob, 2002), *Un merveilleux malheur* (Odile Jacob, 2002), *Les Vilains Petits Canards* (Odile Jacob, 2004), *Parler d'amour au bord du gouffre* (Odile Jacob, 2007), *De chair et d'âme* (Odile Jacob, 2008) et *Autobiographie d'un épouvantail* (Odile Jacob, 2010). Son dernier ouvrage *Ivres paradis, bonheurs héroïques* vient de paraître chez Odile Jacob.

Son livre le plus intime est *Sauve-toi, la vie t'appelle* (Odile Jacob 2012, poche 2014). « *Lors de ma première naissance, je n'étais pas là. Mon corps est venu au monde le 26 juillet 1937 à Bordeaux. On me l'a dit. Je suis bien obligé d'y croire puisque je n'en ai aucun souvenir. Ma seconde naissance, elle, est en pleine mémoire. Une nuit, j'ai été arrêté par des hommes armés qui entouraient mon lit. Ils venaient me chercher pour me mettre à mort. Mon histoire est née cette nuit-là.* » B. C. C'est cette histoire bouleversante que Boris Cyrulnik nous raconte pour la première fois en détail dans ce livre où l'émotion du survivant se conjugue au talent de l'écrivain, où le récit tragique se mêle à la construction de la mémoire, où l'évocation intime d'une enfance fracassée par la guerre exalte la volonté de surmonter le malheur et de répondre à l'appel de la vie. Une histoire poignante, hors du commun, qui retentit profondément en chacun d'entre nous.

La conférence sera suivie d'une signature.



Le catalogue

Destins d'enfance, Histoire de maisons d'enfants au Chambon-sur-Lignon et ailleurs Collectif

Préface de BORIS CYRULNIK

Plus qu'un catalogue d'exposition, cet ouvrage rassemble des articles variés autour des maisons d'enfants ouvertes pendant la guerre en France, richement illustré, il donne à voir mille et un visages. Boris Cyrulnik fait partie de ces enfants qui se sont retrouvés orphelins au sortir de la guerre. Dans sa préface, il pose la question : « *Comment fait-on pour devenir adulte quand on a été un enfant caché ?* » Il nous donne de nombreuses réponses et montre que la résilience est toujours un long chemin, « *des liens affectifs se sont tissés entre la structure d'accueil et l'enfant caché qui a été tellement heureux que la fin de la guerre n'est pas la fin des problèmes* ». Pour Boris Cyrulnik, « *Les Justes du Chambon nous donnent la réponse* ».

Pendant la guerre, de nombreuses maisons sont ouvertes par des organismes de secours et des particuliers qui louent des villas ou font construire des habitations. Cet essor considérable correspond au besoin de protéger les enfants vulnérables ou en danger : Espagnols et Juifs étrangers sortis des camps d'internement, enfants mal nourris, orphelins ou mis en pension par leurs parents. En rassemblant des articles autour de lieux emblématiques de l'accueil pendant la guerre, cet ouvrage propose un tour d'horizon et permet ainsi de mieux comprendre les spécificités de chaque lieu (Le Chambon-sur-Lignon, Dieulefit, Moissac, Izieux) et les objectifs communs qui ont été la raison d'être de ces maisons : accueillir, élever, éduquer et sauver des enfants. Ces villages deviendront un havre d'humanité pour les plus vulnérables pendant ces années de guerre.

Sommaire

- Marie-France Marcuzzi, aux origines des maisons d'enfants sur le Plateau
- Gérard Bollon, l'essor des maisons d'enfants au Chambon de l'entre-deux-guerres à 1945
- Antonia Schmidlin, les maisons d'enfants du Secours suisse en France pendant la guerre
- Katy Hazan, l'OSE, accueillir et sauver l'enfance en danger
- Geneviève Erramuzpé, La colonie d'enfants réfugiés de l'Hérault à Izieu
- Bernard Delpal, Dieulefit et l'école de Beauvallon, une éducation nouvelle
- Catherine Lewertowski, la maison des EIF à Moissac un havre de paix en pleine guerre et après la libération
- Gérard Bollon et Roland Mayer, des maisons pour les élèves du Collège Cévenol
- Annette Wiewiorka, conclusion

Annette Wiewiorka conclut ce livre autour de l'histoire des enfants cachés « *qui sont arrivés à l'âge de la retraite vers 1995 pour les plus âgés nés au début des années trente. C'est aussi pour certains l'âge de la grand-parentalité, un âge où l'on fait parfois en quelque sorte le bilan de sa vie et où l'on se préoccupe de la trace que l'on va laisser, où viennent plus fréquemment les souvenirs de l'enfance. Car la mémoire des individus puise selon les périodes dans diverses strates de la vie et est constamment retravaillée, remaniée en fonction du présent qui est le leur. Au Chambon comme ailleurs, ces souvenirs individuels s'inscrivent dans une autre histoire, qui précède celle de la Seconde Guerre mondiale et se poursuit après : celle des maisons d'enfants* ».

CONCERT EXCEPTIONNEL

Dimanche 10 juillet 20h30

Temple du Chambon-sur-Lignon

Concert exceptionnel au profit du Lieu de Mémoire, par Hervé Désarbre, organiste du ministère de la Défense, titulaire de l'orgue du Val-de-Grâce à Paris.



Hervé DESARBRE a étudié le piano avec Madeleine David, élève de l'organiste et compositeur Aloÿs Clausmann, puis se perfectionne auprès d'André Chometon, professeur au C.N.R de Lyon. Il entre ensuite dans la classe d'orgue du maître André Fleury à la Schola Cantorum. En 1975, il est nommé organiste de l'église St Louis de Roanne puis, en 1993, titulaire de l'orgue historique du Val-de-Grâce, à Paris. Il a joué en soliste avec différents chœurs, ensembles et orchestres français et étrangers. Il se produit à Paris, en province, Belgique, Pologne, Italie, Ouzbékistan, Grande-Bretagne, Espagne, Ukraine, Serbie, Allemagne et régulièrement en Russie.

Programme du concert :

Hommage au Chambon-sur-Lignon et au Plateau : Joseph Canteloube (1879-1957) *Bailéro, le chant du berger*, version pour orgue de Jean Bonfils ; Jehan Alain (1911-1940) *L'année liturgique israélite* ; Julien Bret (né en 1974) *Notre-Dame*, extrait des *Images de Paris* ; Jean-Dominique Pasquet (né en 1951) *psaume 92 « Ô que c'est chose belle de te louer, Seigneur »*.

Les enfants : Pierre Cholley (né en 1963) *Sur le pont d'Avignon* • *Alouette* • *A la claire fontaine* • *Nous n'irons plus au bois* ; Dimitri Kabalevsky (1904-1987) *Variations sur des comptines russes, slovaques et ukrainiennes* ; Louis Lewandowski (1821-1894) *Synagogen-Melodien, n. 2, 3 & 4* ; Johann Sébastien Bach (1685-1750) *Six petits Préludes BWV 933 à 938*.

Les réfugiés : André Chouraqui : Andreas Willscher (né en 1955) *La colombe et le rameau d'olivier* • *Le rossignol* • *l'hippocampe* ; Jules Isaac : Claude Balbastre (1724-1799) *La Marche des Marseillais et l'air Ça ira, « aux braves défenseurs de la République française »*.

Au milieu de tous, le pasteur André Trocmé : Robert Hebble (né en 1934) *Le Seigneur est mon berger*.

Soyez les bienvenus : Ulrich Knörr (né en 1960) *Prélude et Interlude* ; Christoph Emanuel Seitz (né en 1963) *Ta parole est une lumière sur mon chemin* ; Thomas Albus (né en 1964) *Toccata*.



Événement en lien avec l'exposition

Samedi 16 juillet 20h30

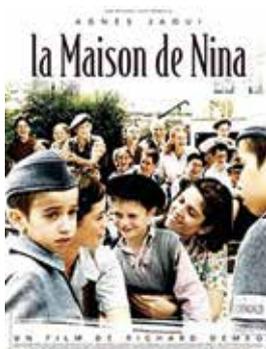
Maison des Bretchs au Chambon-sur-Lignon

Pièce de théâtre *Juste une cachette* de Madeline Fouquet par la Compagnie Bodo Bodo (participation libre).

Événements en lien avec l'exposition

Lieu de Mémoire 18h

(entrée gratuite dans la limite des places disponibles)



Jeudi 21 juillet projection du film

La maison de Nina de Richard Dembo, 2005, présentation par Katy Hazan, historienne de l'OSE.

Vendredi 22 juillet conférence

Les maisons de l'Organisme de Secours aux Enfants (OSE), accueillir et sauver l'enfance en danger par Katy Hazan.



Vendredi 29 juillet rencontre et témoignages

Histoire d'une maison d'enfants du Chambon : de Tante Soly au Mazel par Madeleine Leprêtre-Sèches, fille des fondateurs et Paule Béal, ancienne directrice.



Jeudi 4 août conférence

Les maisons d'enfants du Secours suisse au Chambon pendant la guerre par Gérard Bollon, historien.



Jeudi 25 août conférence

Histoire de la Maison d'Izieu par Geneviève Erramuzpé, directrice-honoraire du Mémorial d'Izieu.



Samedi 3 septembre conférence

Des maisons pour l'enfance, évolutions des pratiques des années 1940 à nos jours par Marion Feldman, docteur et enseignant-chercheur en psychologie à l'université de Paris-Descartes.

Visite guidée tous publics

Du 14 juillet au 28 août, tous les jeudis à 10h30

Remerciements

Cette exposition a bénéficié de la très grande générosité de Michel David-Weill. Elle a été réalisée avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes, du Conseil départemental de Haute-Loire, de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de l'Association pour la Mémoire des Enfants Cachés et des Justes et de l'association « Verbe et Lumière Vigilance », sous l'égide du Centre Simon Wiesenthal – Europe.

Nous tenons à remercier particulièrement Boris Cyrulnik et Hervé Desarbre pour leurs temps qu'ils ont bien voulu consacrer à l'événement.

Réalisation

Maîtrise d'ouvrage : commune du Chambon-sur-Lignon / Lieu de Mémoire

Commissariat : Aziza Gril-Mariotte

Scénographie : Les Charrons - Pierre-Yves Guillot et Charlotte Soubeyrand

Graphisme : Francis Banguet - Caroline Béal

Informations pratiques

Ouverture

Du mardi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

Tarifs

- Plein tarif : 5 €
- Tarif réduit : 3 € (collégiens, lycéens, étudiants, demandeurs d'emploi, malentendants, malvoyants, personnes à mobilité réduite - sur présentation d'une carte)
- Groupes : 3,5 €/ pers (minimum 10 personnes)
- Forfait visite guidée : 30 €/groupe

Le ticket d'entrée donne accès à l'exposition et au parcours permanent du Lieu de Mémoire.

Venir au Chambon

- Accès depuis Paris en TGV jusqu'à Saint-Etienne Chateaucieux, puis 50 min de voiture (ligne de bus régulière).
- Aéroport Le Puy-Loudes, puis 40 min de voiture.



Contact :

Mairie - Le Chambon-sur-Lignon - +33 (0)4 71 65 71 90

Lieu de Mémoire

23, route du Mazet - 43400 Le Chambon-sur-Lignon - +33 (0)4 71 56 56 65

www.memoireduchambon.com

mail : accueil@memoireduchambon.com

Contact RP :

Diana-Paola +33 (0)6 14 60 71 71- mail : dp@dorinternational.fr

